



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

de Bourgogne-Franche-Comté



SOMMAIRE

P. 1 Météo

P. 2 Biodiversité et santé des agrosystèmes

P. 3 Colza

P. 8 Tournesol

P. 9 Soja

A RETENIR

Colza :

- Implantations retardées par le sec.
- Surveiller les morsures de petites altises et de criquets dès la levée.
- Mettre en place les pièges (cuvettes jaunes enterrées, pièges à limace).

Tournesol :

- Repérer la maturité pour éviter les pertes liées à une récolte trop tardive.

Soja :

- Punaies : peu d'individus, le risque est faible.
- Héliothis : très faibles captures d'adultes dans les pièges à phéromones. Aucune chenille observée dans les cultures à ce jour. Le risque est faible
- Acariens : des foyers importants et en extension sont observés dans différentes parcelles de la région.

METEO

Prévisions à 7 jours :

MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24
						
13° / 30° ► 20 km/h	14° / 30° ► 20 km/h 40 km/h	18° / 26° ► 20 km/h 45 km/h	14° / 24° ► 15 km/h	12° / 24° ► 15 km/h	13° / 24° ► 15 km/h	13° / 23° ▲ 15 km/h

(Source : Météo France, Entrains sur Nohain (58410), 18/08/2026 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Toutes les fiches biodiversité et santé des agrosystèmes ainsi que les fiches réglementaires sont disponibles sur le site de la Chambre régionale de Bourgogne Franche-Comté.

Biodiversité et santé des agrosystèmes

Ces notes biodiversité visent à accompagner la démarche agroécologique portée par le bulletin de santé du végétal.





COLZA

RESEAU 2026 - 2027

Cette semaine, le BSV a été rédigé à partir des observations réalisées dans 4 parcelles icaunaises.

Stade des colzas

Pour les 4 parcelles observées cette semaine, le stade est majoritairement « graine en terre ». Une parcelle, semée le 07/08 à ST JULIEN DU SAULT (89), présente 10% de pieds au stade cotylédons.

La sécheresse et les températures caniculaires que nous subissons depuis le début de l'été ont ralenti les implantations de colza. Certaines exploitations ont semé la totalité de la sole prévue dans le sec, tandis que d'autres attendent un retour de pluies significatives, enfin certains limitent les risques en étalant les dates de semis.

Dans la plupart des cas, les pluies n'ont pas été suffisantes pour imbiber la graine qui reste intacte en terre. Quelques secteurs plus arrosés, très localisés, voient des graines en cours de germination, voire levées (stade cotylédons à 1 feuille pour des semis de fin juillet). De façon anecdotique, des cas de colzas levés puis desséchés par manque d'eau sont rapportés.



Graine germée, G. Frémont (CA89)



Graine intacte, E. Joudelat (CA89)

Mise en œuvre des pièges

Les pièges doivent être mis en place dès l'**implantation des colzas**.

Ils permettront d'appréhender l'arrivée des insectes en temps réel et de façon très locale pour avoir une lutte contre les ravageurs qui soit adaptée, efficace et raisonnée.

Les pièges sont essentiels pour pouvoir utiliser les seuils de nuisibilité et mesurer les risques sur les parcelles de colza.

Avant la levée de la culture puis en complément de l'observation des plantes, les pièges nous informent sur l'arrivée des ravageurs et leur activité.

Pièges à limaces :



Piège à limaces, N. Ralai (CA89)

Avant la levée de la culture, l'observation des limaces grises et noires se fait à l'aide de 4 pièges de 25x25 cm préalablement humidifiés par trempage, éloignés d'au moins 5m les uns des autres.

Pour fixer les limaces et faciliter le comptage, il est possible de rajouter quelques granulés anti-limaces sous le piège.

Cette observation nécessite une attention particulière. En effet, le relevé des pièges doit s'effectuer en début de matinée en conditions fraîches et humides et en « grattant » la terre sous les pièges car les limaces sont généralement abritées entre les mottes dans les premiers cm du sol

Les cuvettes jaunes :

Elles se placent au niveau de la végétation sauf pour les grosses altises (altises d'hiver) ou la cuvette doit être enterrée.



Cuvette enterrée (illustration Terres Inovia)

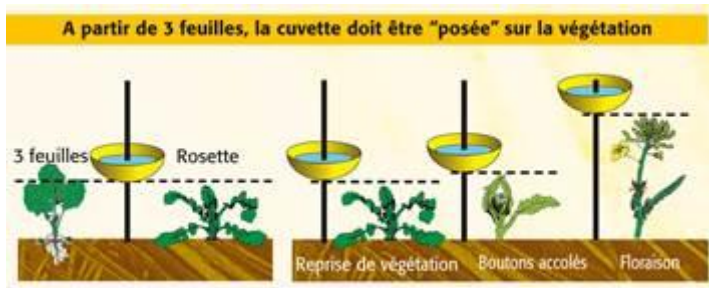


L. Jung, Terres Inovia

Pour capturer l'altise d'hiver ou grosse altise, la cuvette doit être enterrée, bord supérieur à 1-2 cm au dessus du sol.

La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception.

On enterre la cuvette dans le sol pour favoriser les captures à l'occasion de ses sauts (piège d'interception). Les altises doivent pouvoir tomber dans le piège au fil de leur avancée dans la parcelle.



Cuvette en végétation (illustration Terres Inovia)

Pour les autres insectes, la cuvette doit être toujours comme « posée » sur la végétation.

Quelques conseils d'usage pour que les pièges soient attractifs :

- Positionner le piège dans le champ en tenant compte des vents dominant et de la proximité d'une ancienne parcelle de colza.
- Remplir la cuvette avec 1 litre d'eau et quelques gouttes de mouillant de type liquide vaisselle (pas trop). Prévoir un bidon plein de ce mélange qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.
- Eviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation. Si nécessaire, déplacer la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive. Si la couleur jaune est « passée », changer la cuvette.
- Relever le(s) cuvette(s) toutes les semaines : filtrer les insectes et éventuellement les laisser sécher pour faciliter leur reconnaissance, remplacer l'eau régulièrement, repositionner la cuvette en fonction de la hauteur de la végétation.

Ravageurs

Les premiers insectes susceptibles d'être observés dans les cuvettes sont les petites altises (ou altises des crucifères). Attention à ne pas les confondre avec les grosses altises (ou altises d'hiver) qui, en général, arrivent plus tard, vers la mi-septembre.

Altises des crucifères ou petites altises

Il s'agit d'un petit coléoptère noir ou bicolore (noir, avec 1 ou 2 bandes longitudinales jaunes sur chaque élytre). Il mesure 2 à 2,5 mm.

a. Observations

Aucune capture et aucune morsure ne sont signalées.

b. -Période de risque

Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

c. -Seuil indicatif de risque :

8 pieds sur 10 portants des morsures et 25% de la surface foliaire détruite.

La vigilance doit se porter en priorité en bordure de parcelle.

Dans les zones où des repousses de colza sont présentes, la destruction de celles-ci entraîne un déplacement de population, et donc augmente le risque.



Pour le moment aucun cas de résistance des petites altises aux pyrèthrinoides n'a été mis en évidence.

d. -Analyse du risque :

- pour les colzas non levés (majorité des situations), le risque est **faible**.



- pour les colzas à partir du stade cotylédons, le risque est encore **assez faible**. Surveiller en priorité les bordures de parcelles et celles à proximité d'anciens colzas.



Remarque : afin ne pas déplacer les populations de petites altises, il est préférable d'attendre que les nouveaux colzas aient dépassé la période de risque (4-5 feuilles) avant de détruire les repousses.

Criquets italiens

Ils sont régulièrement observés hors réseau (Yonne). Les températures chaudes semblent favorables à leur développement tandis que le sec raréfie leur source de nourriture « verte ».

Des attaques sur jeunes colzas sont localement signalées.

Maintenir une vigilance dès la levée, notamment dans les situations avec peu de travail du sol et/ou de nombreux résidus.



Criquet italien, Muséum National d'Histoire Naturelle

Limaces

Le colza est particulièrement appétant pour les limaces. Le risque est accru sur sol motteux, avec résidus pailleux. Un suivi régulier (observations, pièges) est indispensable.

a. -Observations :

Aucun dégât signalé. Hors réseau, des morsures peuvent parfois être observées.

b. -Période de risque :

Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles.

c. -Seuil indicatif de risque :

Il n'y a pas de seuil indicatif de risque pour les limaces mais en cas de forte présence, la survie de la culture est en jeu.

d. -Analyse du risque :

Risque **faible** actuellement. Il pourra être revu à la hausse si des orages surviennent et humidifient les sols.



Des solutions de biocontrôle à base de phosphate ferrique existent.

Adventices

Les repousses de céréales sont rares actuellement. Quelques-unes émergent à la suite d'averses. Compte tenu de l'absence de faux-semis, les populations risquent d'être importantes sitôt le retour des pluies. Il conviendra de ne pas les laisser concurrencer les colzas pour l'accès à l'eau.



Les averses font progressivement lever les repousses. E. Joudelat (CA89)



TOURNESOL

RESEAU 2026 - 2027

Stade des tournesols

Les canicules ont accéléré l'avancée des stades des tournesols. Des brulures et des avortements sont localement à déplorer au moment de la floraison. La sécheresse constante a eu un impact plus ou moins prononcé selon la réserve utile des sols, sur la fécondation et le remplissage.

Des orages de grêles dans l'été ont localement pu occasionner quelques dégâts. De la prédation (oiseaux, sangliers) est aussi signalée.



Avortement de fleurs au centre
E. Joudelat (CA89)



Bractées nécrosées
M. Pourchet (CA39)

Les 1^{ères} récoltes ont débuté autour du 10 août à travers la région. Un grand nombre de parcelles arrivera à maturité avant la fin du mois.

Récoltez au bon stade



L'observation des plantes, notamment des capitules, doit vous permettre d'identifier le stade optimal de récolte. Les valeurs d'humidité sont indicatives. Elles peuvent varier en fonction des régions, du contexte climatique, du taux d'impuretés, de l'état sanitaire des capitules et de leur taille.

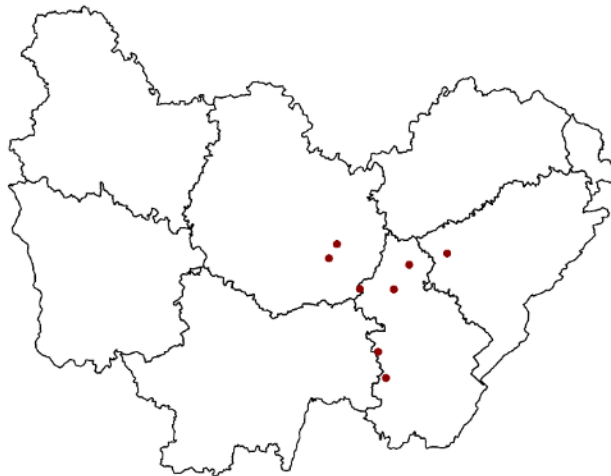
Photo : Terres Inovia



SOJA

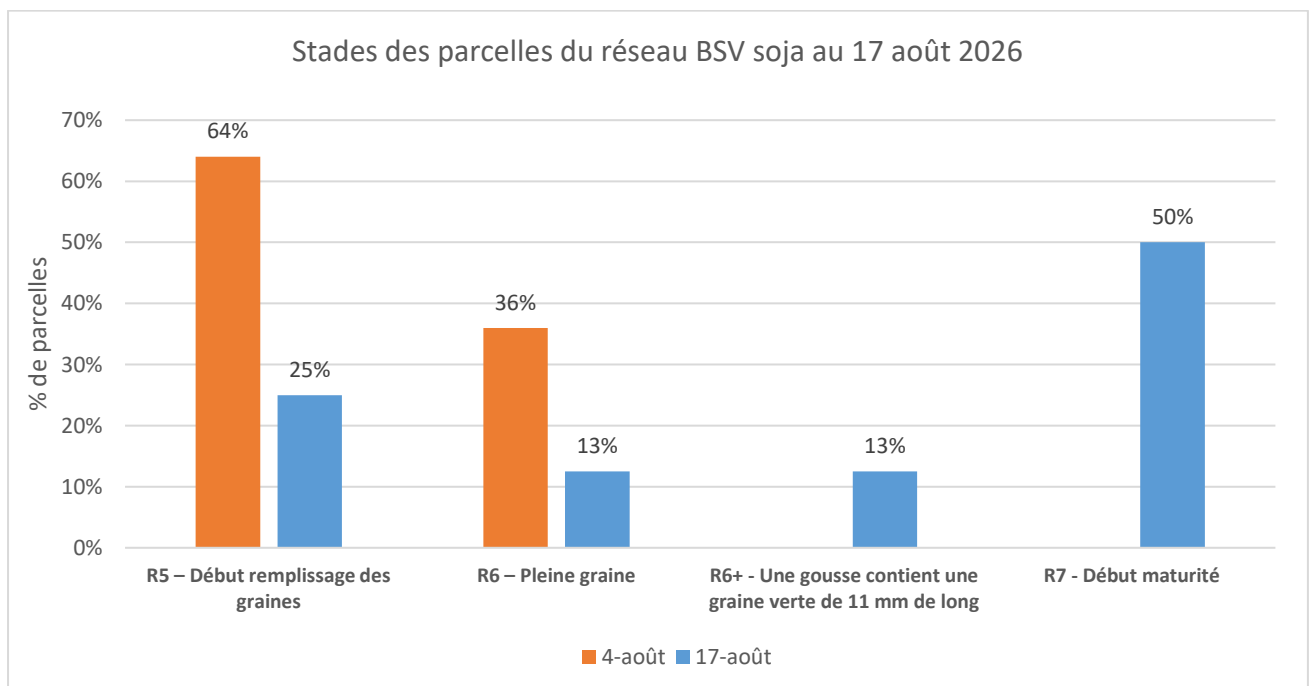
RESEAU 2026 - 2027

Ce BSV est rédigé à partir des observations de 8 parcelles, situées en Côte d'Or, dans le Jura et dans le Doubs.



Carte : Localisation des parcelles de soja du réseau BSV observées le 17/08/2026

Stade des sojas



Les parcelles de soja se situent actuellement entre les stades **R5**, dit « début du remplissage des graines », et **R7**, dit « début de maturité ».

Le stade **R7** est atteint lorsqu'**au moins une gousse située sur la tige principale a pris sa couleur de maturité** (brun ou beige).

Le nombre de gousses est très variable selon les situations. Cette hétérogénéité s'explique notamment par des phénomènes de **couleur des fleurs**, survenus lors des épisodes de canicule du **18 au 28 juin**, puis du **7 au 14 juillet**, et accentués par les conditions de sécheresse.

Le retour des pluies et/ou la réalisation d'un dernier tour d'irrigation sera favorable pour **accompagner la fin de remplissage des graines**, en particulier pour les parcelles encore aux stades **R5 à R6**.

Ravageurs

Punaise verte (*Nezara viridula*)

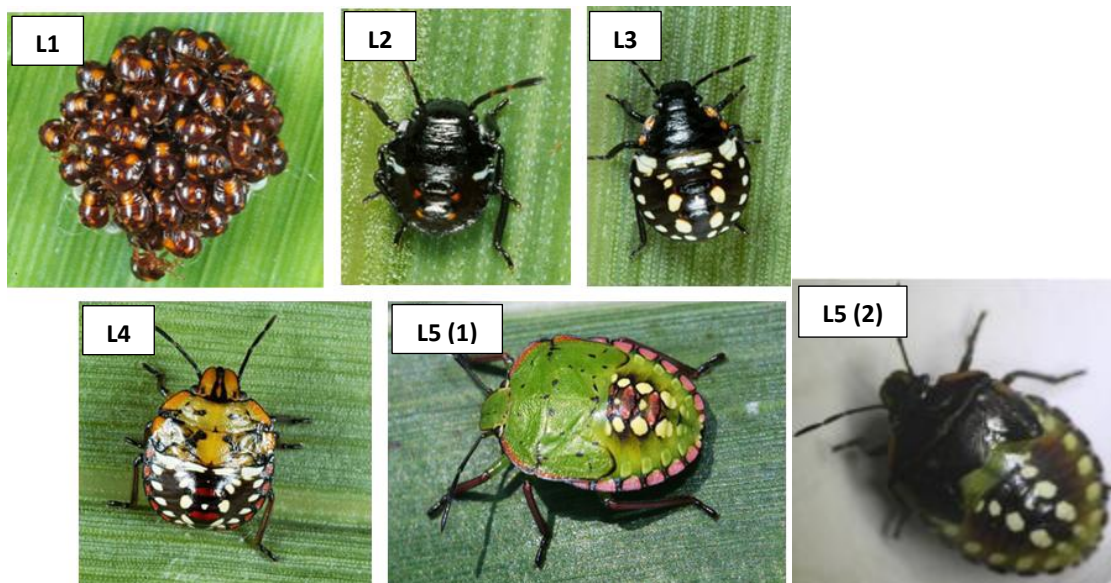
a. Description et reconnaissance :

- **Adulte** : La punaise verte mesure entre 12 et 16 mm de long, et est de couleur verte au printemps-été. Elle porte un écusson triangulaire à l'arrière du thorax. A la base de l'écusson, 3 petits points clairs encadrés de 2 points noirs peuvent s'observer.



Photo : Punaise verte adulte (Victoire LEFEVRE, Terres Inovia)

- **Nymphes** : Les larves évoluent au fil de 5 stades larvaires, allant de 1-2 mm jusqu'à 1 cm. Les nymphes passent par différentes couleurs. Les stades L1 et L2 se caractérisent par des individus sombres groupés en amas. Les punaises au stade L3 restent noires, avec des ponctuations blanches et jaunes. Les punaises de stade L4 et L5 sont de taille plus importante et une couleur verte apparaît, tout en conservant des taches blanches.



Photos : Punaise verte, du 1er au 5^{ème} stade nymphal (de la gauche vers la droite). (Photos prises par Herb Pilcher, USDA-ARS. Photo L5 (2) prise par Antoine Guignou, CTIFL)

- **Œufs** : Amas d'œufs disposés en nid d'abeille, contenant entre 30 et 130 œufs. De couleur blanche à jaune clair, ils sont en forme de tonneau avec leur sommet plat. Les œufs prennent ensuite une couleur rosâtre. Ils sont pondus sur la face inférieure des feuilles.



Photos : Plaques d'œufs (Antoine GUIGNIOU, CTIFL)

b. Observations :

Les punaises, quel que soit leur stade de développement (larves ou adultes), sont pour le moment peu présentes dans les parcelles de soja du réseau BSV.

Les premières ooplaques (plaques d'œufs), pondues ou écloses, sont observées localement sur quelques feuilles de soja dans certaines parcelles du réseau.

Des larves sont également observées dans une parcelle du réseau, à BLETTERANS (39), mais en faible quantité.

Les adultes commencent également à être observés dans le Jura et dans le Doubs, à de très faibles intensités.



Photo : Ooplaque de punaises vertes (Victoire LEFEVRE, Terres Inovia)

c. Période de risque :

De la formation des boutons floraux à maturité. Adultes et larves piquent les plantes à tous les niveaux, et provoquent des avortements de boutons et jeunes fleurs, puis la déformation, le dessèchement, voire l'avortement des gousses. Le PMG, la qualité protéique et la faculté germinative peuvent être réduites.

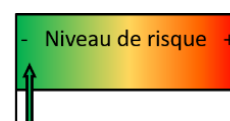
d. Seuil indicatif de risque :

Le seuil de risque est établi en fonction du stade de la culture et du niveau d'infestation.

- Si les punaises apparaissent **avant le stade R6** (remplissage avancé des gousses, les graines sont complètement développées) et sont observées dans plus de la moitié des points d'observation (6 à 8 points), le risque est considéré comme significatif.
- Si les punaises apparaissent **à partir du stade R6** et sont présentes à raison de plus de 2 à 3 individus par mètre linéaire dans les points d'observation, le risque est considéré comme significatif.

e. Analyse de risque :

Les populations de punaises vertes sont nulles ou très faibles, le risque reste **faible**.



Ne pas confondre : les jeunes larves de punaise verte (*Nezara viridula*), ravageur du soja, sont de couleur orangée à rougeâtre, alors que les larves de punaise des baies (*Dolycoris baccarum*) présentent une coloration noire.



Photos : à droite, larves de punaise verte (Lucas REICHERT, Terres Inovia) et à gauche, larves de punaises des baies (Victoire LEFEVRE, Terres Inovia)

Noctuelle de la tomate / Heliothis (*Helicoverpa armigera*)

a. Description et reconnaissance :

La chenille mesure entre 3 et 3.5 cm, et est de couleur jaunâtre à verdâtre avec une ligne blanche le long du flanc. Elle porte 6 pattes thoraciques et 10 fausses pattes abdominales.

La chenille occasionne des dégâts sur la culture en consommant les feuilles, les tiges, les fleurs puis les gousses (trous dans les gousses). La surveillance de ce ravageur passe par la pose de piège à phéromones, permettant de repérer le vol de l'adulte et de déclencher la surveillance des chenilles.



Photos : à gauche, chenille d'*Heliothis* (Victoire LEFEVRE, Terres Inovia) et à droite, adultes capturés dans un piège (Emeric COURBET, CA 70)

b. Observations :

Deux des trois pièges relevés cette semaine indiquent la présence de papillons, à un niveau faible, avec respectivement 2 et 5 papillons capturés.

Aucune chenille n'a été observée dans le couvert sur le réseau de suivi.

c. Période de risque :

Des premières feuilles jusqu'à maturité.

d. Analyse du risque :

Le risque est **faible**.

Maintenir une surveillance du couvert végétal afin de détecter la présence éventuelle de chenilles.



Acarie

a. Reconnaissance :

Les acariens, de très petite taille (0,3 à 0,5 mm), se localisent principalement sur la face inférieure des feuilles, ce qui les rend difficilement observables à l'œil nu. Leur présence est le plus souvent détectée grâce aux symptômes qu'ils provoquent sur les plantes. Les piqûres de nutrition entraînent l'apparition de ponctuations jaunes à blanchâtres sur les feuilles. En cas de forte infestation, ces symptômes s'intensifient : les feuilles jaunissent, puis brunissent, se dessèchent et finissent par tomber.

Les acariens sont principalement présents en années chaudes et sèches.

b. Observations :

La présence de foyers d'acariens continue d'être observée dans les parcelles de FAUVERNEY (21) et de SANCE (71), ainsi que dans des parcelles hors réseau. Les conditions chaudes et sèches, qui perdurent depuis plusieurs semaines, sont favorables à l'extension des foyers au sein des parcelles.



Photos : évolution hebdomadaire d'une bordure de parcelle infestée par les acariens (Marine POURCHET, CA 39)



Photo : Symptômes typiques de la présence d'acariens (Victoire LEFEVRE, Terres Inovia)

Une bonne irrigation limite fortement les attaques.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté.



Bulletin édité à partir des observations réalisées par :



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques de leurs conseillers.